

Combat d'UTITZA, le 7 Septembre 1812

(Adaptation Diégo Mané © 2012, d'après les OBs de la collection "Les Trois Couleurs")

(Les réfections de figurines sont indiquées au 1/100-66e, suivies du Moral et du Budget L3C)

Etant donné l'échelle de réfection, pour le jeu les GEC = GD, et les GD/GB = GB.

Ve Corps (Polonais) : GD PONIATOWSKI (CCF 2, Moral +3) = points **110**

Flanc-Garde gauche (dans le bois)	mémoire	-	132
Tous les Voltigeurs des RI (effectif compris ci-dessous)	mémoire	12 L6	132

16e DI : Krasinski (CCF 2, Moral +1 = 60 pts)	3.500 h, 12 pièces	528
3e, 15e et 16e RI (sans les voltigeurs)	9 bataillons 3.500 h	30 L5 282
3e et 12e Cies d'ARP	12 pièces	3 L5 186

18e DI : KNIAZIEWICZ (CCF 2, Moral +1 = 60 pts)	3.100 h, 12 pièces	528
2e, 8e et 12e RI (sans les voltigeurs)	9 bataillons 3.100 h	30 L5 282
4e et 5e Cies d'ARP	12 pièces	3 L5 186

Flanc-Garde de Cavalerie : SÉBASTIANI	800 h	-	256
4e et 5e Régts Chasseurs (hors-table)	8 escadrons (800 h)	-	
12e Régiment de Uhlans	4 escadrons 300 h	12 L5	256
13e Régiment de Hussards	4 escadrons 500 h	-	

Réserve d'Artillerie : Pelletier	, 26 pièces	375
2e Cie d'ARC et 14e Cie d'ARP (tout joué ARC)	12 pièces	3 L6 189
2e, 3e et 4e Compagnie à pied suppl. (6 £)	14 pièces	3 L5 186

6.600 INF/18 Bataillons + 800 CAV/8 Escadrons = 7.400 h et 50 Pièces.

3 généraux (1GDI + 2 GBI) + 72 INF + 12 CAV + 12 ART = 1.929 points.

Détachement russe d'Utitzza : GL TUCHKOV I (CCF 2, Moral +2) = points **90**

Flanc Garde droite (dans le bois)	900 h	-	120
21e Jägers	2 bataillons 900 h	12 L6	120

1e DG - : GM Stroganov (CCF1, Moral +1 = 50 pts)	5.500 h, 18 pièces	1.012
Leib, Arakhcheiev, St-Pét., Ekater., Pavlov	10 bataillons 5.500 h	60 E8 756
de la Compagnie d'artillerie de Position n° 1	6 pièces	2 L5 100
Compagnie d'artillerie Légère n° 6 (12)	12 pièces	2 L6 106

Milices : GL LEBEDEV (CCF1, Moral +1 = 50 pts)	4.000 h, 24 pièces	476
Milices de Smolensk, GL LEBEDEV	7 bataillons 2.800 h	24 M2 72
I/II/4° d'Inf. Mil. de Moscou, Oberst Kozlov	2 bataillons 1.200 h	12 M2 36
Compagnies d'artillerie Légères n° 1 et 2	24 pièces	6 L6 318

Flanc-Garde Gauche : Karpov II	900 h	-	234
Cosaques du Don (les 3 autres hors table)	3 régiments 900 h	12 M3 120	
Compagnie d'artillerie à Cheval du Don n° 1	12 pièces (Facteur Feu 1)	3 M3 114	

6.400 INF/12 Bons + 4.000 MIL/9 Bons + 900 COS/3 Régts = 11.300 h et 42 Pces.

3 généraux(1GDI + 2 GBI) + 108 INF + 12 COS + 13 ART = 1.932 points.

Renforts russes : GL BAGGOWOUT (CCF 2, Moral +2)				90 pts
de la 17e DI : OLSUWIEV I (CCF 1, Moral +1)				50 pts
IR Riazan, Brest, Bielosersk, Villmanstrand	8 bataillons	3.187 h	à 11h00	256 pts
de la Cie d'artillerie de Position n° 17	6 pièces		- -	-
de la 4e DI : Wurtemberg (CCF 1, Moral +1)				50 pts
IR Krementchug et Minsk	4 bataillons	1.236 h	à 12h30	96 pts
Compagnie d'artillerie de Position n° 4	12 pièces		3 L4	150 pts
Renforts westphaliens : Wickenburg				50 pts
2e Léger westphalien, Major Bödicker	1 bataillon	300 h		-
3e de Ligne westphalien, Oberst Bernard	2 bataillons	800 h	12 L3	60 pts
7e de Ligne westphalien, Oberst Smallian	2 bataillons	900 h	12 L3	60 pts

Ces éléments budgetisés soulignent à l'envi le déséquilibre de la situation imposée à Poniatowski qui se trouve à devoir attaquer une position difficile avec un budget équivalent au défenseur au lieu d'avoir les 50 % de plus habituels de nos parties "standard". En outre, les renforts russes leur amènent avant mi-journée 692 points supplémentaires qui seront bien mal compensés par les pauvres 170 points de Westphaliens qui s'engagent vers 17 h 00, c'est-à-dire trop tard. On comprend mieux que le commandant du Ve corps se le soit tenu pour dit dès mi-journée et n'ait pas insisté jusqu'à recevoir de l'aide. C'est pareil pour nous. Une fois les renforts russes arrivés je ne vois plus ce qu'il reste à tenter pour les Polonais qui auraient déjà eu bien du mérite à remplir leur objectif sans cela.

C'est pourquoi, tout en vous donnant les éléments nécessaires pour développer ce scénario jusqu'au bout, je pense raisonnable de l'arrêter, comme Poniatowski, si le succès n'est pas obtenu à 12 h 00. Du coup cela permet de s'économiser lesdits renforts, comme éventuellement aussi les troupes dans les bois, ce qui est en l'occurrence bien pratique puisqu'ainsi je m'en sors avec une caisse à deux plateaux.

Déploiements

Russes : 4 pièces de Position dans la redoute (Abri Léger, Niveau 2). Deux régiments de Grenadiers à sa droite, deux régiments de Grenadiers avec 4 pièces légères à sa gauche, sur le niveau 1. Le régiment de Grenadiers Pavlov en réserve derrière le tertre. Les Cosaques à cheval sur la hauteur au Sud du tertre avec leur artillerie en batterie. Les Milices et l'artillerie légère sont en arrière de la clairière.

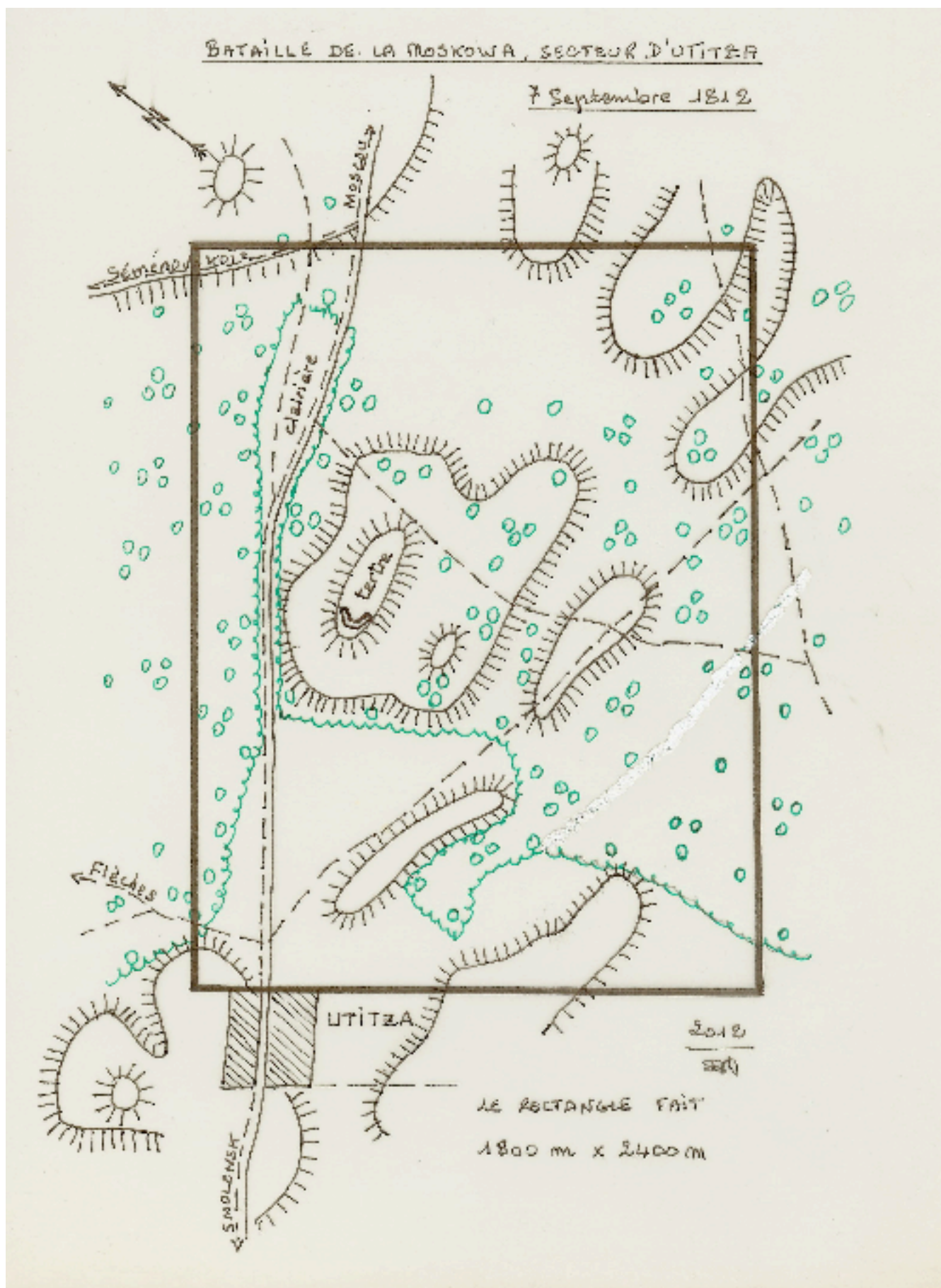
Les ordres de Tuchkov sont de tenir le tertre d'Utitz, afin de garantir le flanc gauche de Bagration.

Polonais : disposés comme ils l'entendent jusqu'à 4 UD (400 mm) sur la table côté Utitz d'où ils ont dû déboucher après sa prise vers 8 h 00. La cavalerie est sur la droite face aux Cosaques, et les Voltigeurs Réunis dans le bois à gauche de la route, face aux Jägers. Ces Tirailleurs ne joueront pas en tant que tels mais se tiendront en permanence à hauteur des unités en ordre serré de leur camp qu'elles flanqueront. Les cavaliers polonais et Cosaques évoluant hors-table à droite feront de même.

Les ordres de Poniatowski sont de s'emparer du tertre d'Utitz, puis d'attaquer le flanc de Bagration.

A l'exception du sommet du tertre (son Niveau 2) qui est "pelé", le reste est couvert de "broussailles" qui pénalisent les tirs comme un Abri Léger. Les unités immobiles n'ont pas d'incidence sur leur formation. En revanche, celles qui font mouvement à travers sont pénalisées d'1 UD pour l'INF, 2 pour la CAV et 3 pour l'ART, sauf en colonne sur les routes ou chemins. La partie débute à 9 h 00 et finit à 12 h 00, à l'arrivée des renforts russes, si les Polonais n'ont pas à ce moment la maîtrise du tertre.

S'ils l'ont c'est une nouvelle bataille qui commence avec cette fois les Russes qui contre-attaquent.



Le rectangle ci-dessus correspond, à notre échelle de jeu, à une table de 1,20 m x 1,60 m. A l'aide d'une photocopie magnifiée il vous est possible de l'amener à faire 12 cm x 16 cm (comme l'original).

En conclusion, et à contre-courant de bien des avis négatifs, je trouve que le prince Poniatowski a eu bien du mérite. En conscience il lui aurait bien fallu trois fois plus de monde pour réaliser la manoeuvre ordonnée par l'Empereur qui, je pense, le savait aussi ! Une alternative à ce plan aurait été d'y engager le corps de Davout entier, hypothèse proposée par le maréchal et refusée par Napoléon.

J'explique, dans un article inédit à paraître, que ce refus était bien motivé car l'Empereur ne savait pas ce que nous avons su depuis, à savoir qu'étant donné les mauvaises dispositions de Kutusov, qu'il ne pouvait distinguer toutes, et son inconcevable lenteur à réagir, ledit plan avait toutes les chances de fonctionner et de lui donner une victoire à la fois plus complète, voire décisive, mais aussi bien moins coûteuse. En tous les cas rien ne nous empêche, nous, de le mettre en oeuvre... si ce n'est, peut-être, la volonté de ne pas trop faire de mal à "l'ennemi", au risque de lui ôter l'envie de recommencer à jouer avec nous. Ah, les scrupules !

Une alternative moins ambitieuse, qui toutefois aurait donné à coup sûr de très beaux fruits, aurait été un simple "roque" des divisions polonaises avec les deux laissées à Davout, complétées d'un corps de cavalerie adéquat, le 4e par exemple. Toutes les préventions de Napoléon, visant à ne pas dégarnir sa gauche où passait sa ligne de communication, tombent alors puisque ladite gauche reste la même que celle qui combattit, dûment renforcée de deux divisions... du 1er corps de Davout.

Les Polonais n'auraient pas moins bien fait face aux trois Flèches de Bagration, d'autant que le maréchal Neÿ vint très rapidement s'en mêler (s'emmêler ?) sans y avoir été invité, et qu'il y eut là beaucoup trop de monde pendant beaucoup trop de temps devant beaucoup trop de canons, alors qu'on manquait d'infanterie à Utitza.

A Utitza où Davout, on peut lui faire confiance, aurait paru dès 6 h 00 du matin à la tête de deux fois plus de fantassins, de canons et de cavaliers que n'en eut Poniatowski à 8 h 00 et, sans faire injure au héros polonais comme à ses braves soldats, de bien meilleure qualité et bien mieux commandés. Le top niveau en fait !

Il est dès lors très probable que Tuchkov n'aurait pu faire aucun détachement en faveur de Bagration, qui donc aurait perdu les trois Flèches sous l'assaut des Polonais (quelle ironie !), puis Sémenovskoïé puisque Ney ne s'en serait pas dérouté et, cerise sur le gâteau, les divisions Konovnitzyn et Stroganov, "deuxième Garde" ou pas, seraient "passées dessous", ouvrant les arrières russes et provoquant la crise dès le milieu de matinée, soit avant même que Kutusov n'ait pu réagir en envoyant sa droite inutile au secours de sa gauche en voie de destruction.

Vous je ne sais pas, mais moi, je viens de me convaincre d'essayer. Et puis Davout sur l'aile droite, celà ravive des souvenirs aux noms évocateurs comme Austerlitz et Auerstaedt, Eylau et Wagram, que pour le coup l'ennemi n'a pas osé débaptiser !

UTITZA II au KRAC (mai 2012)

(Playing : Diégo Mané & Bruno Masson)

Le "tertre d'Utitzza", couronné de pièces de 12 £



Tous les fantassins "réguliers" sont (réputés être) des Grenadiers.

Ceux en 2e ligne, drapeau jaune, jouent "Grenadiers Pavlov"

Derrière la "redoute", le général Tuchkov.

UTITZA II

La première ligne russe.



Quatre unités de Grenadiers encadrent la "redoute" aux 12 £
et une batterie de 6 £.

Les Jägers (invisibles) flanquent la position sur sa droite,
et les Cosaques sur sa gauche.

UTITZA II

La deuxième ligne russe.



Les Milices (Opolchenies) de Smolensk flanquant la droite de l'artillerie légère de la 1ère division de grenadiers.

Des Miliciens de Moscou la flanquent à gauche hors champs.

Tous ces miliciens sont (réputés être) armés de piques.

UTITZA II

L'artillerie polonaise.



Après l'échec d'une première attaque d'infanterie le prince Poniatowski masse son artillerie en grande batterie et matraque la position russe.

UTITZA II

Débordement polonais.



Sous l'intense feu de l'artillerie polonaise,
les Russes ont dû refuser leur gauche,
permettant à Poniatowski de la déborder, cavalerie en tête.

UTITZA II

Prise du "tertre d'Utitz".



Malgré la contre-attaque victorieuse de leur unité de réserve, endeuillée par la perte du général Tuchkov qui la menait, les Russes, trop abîmés par l'artillerie polonaise, ne peuvent résister à l'attaque ennemie et perdent la position. Ayant cependant anticipé ce revers ils en ont évacué leur artillerie lourde, que le sacrifice courageux d'une unité d'Opolchenie (à venir) empêchera les Polonais de prendre...

Tout le monde est content; les Polonais ont enlevé la position,
et les Russes ont sauvé leurs canons !